



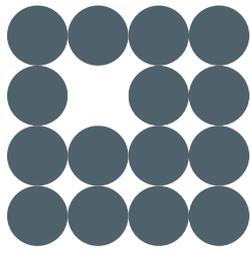
## CORRESPONDANCES

ANNA FILIMONOVA

30 ANS EN FRANCE

AVEC LE SOUTIEN DE LA MAIRIE  
DE LA CELLE SAINT CLOUD





# SOMMAIRE

- ③ BIOGRAPHIE
- ④ EXPOSITION PAR SALLES
- ⑩ PROJETS CURATORIAUX
- ⑪ PARTENAIRES
- ⑫ CONTACTS \_

# BIOGRAPHIE

Née en 1967 à Saint-Pétersbourg, alors en URSS, Anna Filimonova manifeste très tôt une vocation artistique affirmée. Issue d'une famille de scientifiques, elle intègre dès l'adolescence le lycée artistique Boris Ioganson, puis en 1985 réussit le concours d'entrée à l'*Académie des Beaux-Arts* de Saint-Pétersbourg, mondialement connue sous le nom d'Institut Répine, où elle suit l'enseignement du maître Yuri Neprintsev. Diplômée en 1991, elle s'installe à Paris en 1992 grâce à une bourse du gouvernement français.

Elle remporte ensuite un concours réservé aux boursiers, qui lui permet d'obtenir un atelier à la Cité Internationale des Arts, où elle réside deux ans. Amoureuse de la culture française, elle complète sa formation à la Sorbonne (Master II en philosophie de l'art) et à l'École du Louvre. Ce double ancrage marquera profondément son œuvre.

En 1995, un séjour prolongé à New York grâce à une bourse de la Sorbonne lui permet de rencontrer son futur mari, Jean-Luc Masson, un français, homme de communication. À son retour, elle s'installe définitivement à Paris, ne la quittant plus que pour de brefs voyages, résidences ou expositions. Élevée à Saint-Pétersbourg et formée dans une école accueillant des étudiants de plus de vingt nationalités, Anna s'adapte rapidement à la France et place très tôt le dialogue interculturel au cœur de sa démarche.

En 1996, dans le cadre de ses études, elle organise un colloque international sur « l'identité culturelle de l'artiste contemporain ». Pour prolonger cette dynamique, elle fonde en 2000 l'association *Festival Cultures Croisées*, destinée à créer des passerelles entre artistes venus d'horizons divers. Cette structure devient rapidement un laboratoire d'échanges : expositions, colloques, concerts, résidences, voyages artistiques...

Tout au long de sa vie, Anna Filimonova conjugue sa carrière de peintre à celle de productrice d'événements culturels, souvent accompagnée par son mari. Dès 2010, elle s'intéresse aussi à l'architecture paysagère et à la restauration de jardins historiques, participant à plusieurs festivals internationaux, notamment à Chaumont-sur-Loire (2012).

En 2013, elle lance un Festival international de peinture en plein air en Normandie. Pensé d'abord comme un concours dans l'esprit des impressionnistes, il évolue en un véritable festival pluridisciplinaire, porté depuis 2019 par la plateforme *FrenchPleinAirPainters.com*, réunissant des artistes du



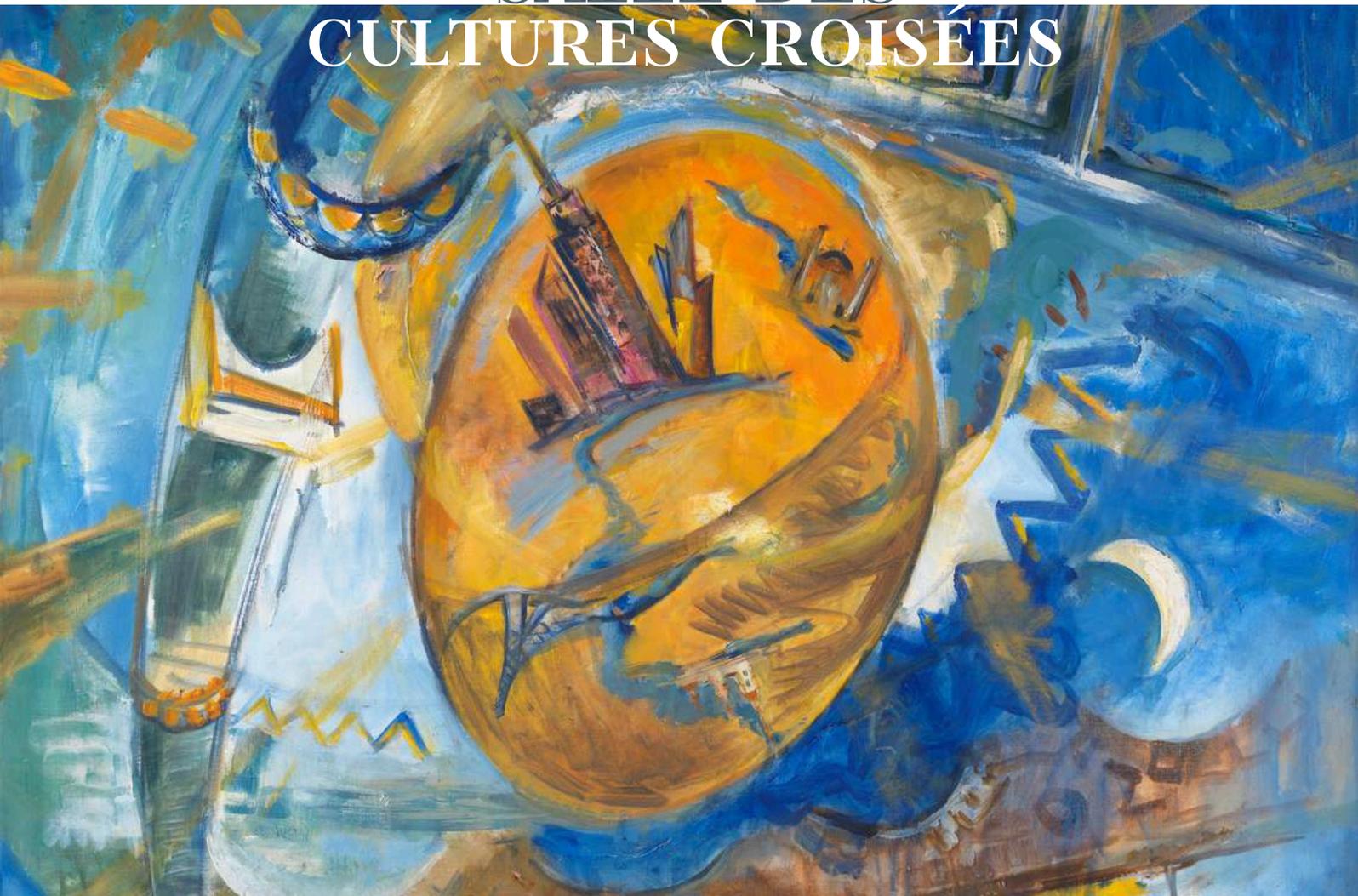
monde entier autour de la création, de la médiation culturelle et du partage.

En 2021, elle fonde à Paris une *École de Dessin Classique* avec des collègues issues de la formation académique, soucieuse de transmission pédagogique.

Dans sa peinture, elle développe un figuratif sensible et libre, ancré dans le réel. Elle aborde volontiers les grands formats et les compositions complexes, notamment dans ses représentations d'orchestres, de répétitions ou de paysages urbains. Certaines commandes publiques illustrent sa capacité de synthèse artistique. Son travail sur la musique, par exemple, restitue le mouvement, le rythme, la résonance visuelle des sons. Sa dimension internationale se retrouve aussi dans la diffusion de ses œuvres : *Musée de l'Académie Vaganova* (Saint-Pétersbourg), *Musée de Tianjin* (Japon, 2008), *Musée Shangyin* (Chine, 2018), ainsi que dans des collections françaises (Sète, Gardanne, Paris...).

Affiliée à la *Maison des Artistes*, membre de la Fondation Taylor, elle compte plus de 23 expositions personnelles. Elle est aussi sociétaire du *Salon d'Automne*, de la *SNBA*, de la *Société des Artistes Écossais*, de l'*Union des Artistes de l'UNESCO* et de la *Société des Artistes Francophones*. Depuis 2006, elle participe presque chaque année à *Art Capital* au *Grand Palais*. Elle est membre de l'*ADAGP*

# SALLE DES CULTURES CROISÉES



“Terre en œuf de Pacques”, détail, huile sur toile, 120 x 120 cm

Ce thème, apparu à la suite d'un voyage marquant à New York, traverse de manière significative les dix premières années de la carrière d'Anna Filimonova. Il avait été présenté pour la première fois en 1996, lors de l'exposition à l'aéroport de Paris-Orly et s'est affirmé dans l'exposition “Aux confins de l'univers” présentée en 2000 à l'Espace Saint-Martin à Paris.

Ainsi naissent les “Amours Urbains”, ces visions de villes aimées qui deviennent des passerelles culturelles entre les mondes. Les taxis jaunes de New York, saisis dans l'urgence d'un rythme effréné, ou la cité des Arts de Paris, donnent des peintures qui rendent hommage à des métropoles chargées d'émotion et d'inspiration. À cette époque, la mondialisation, encore perçue comme une promesse fascinante, infuse l'imaginaire d'Anna Filimonova.

Dans une danse presque Chagallienne, les symboles culturels s'élèvent, fantasmés et lumineux.

L'artiste déploie alors plusieurs séries sur ce thème, en grand comme en petit format, explorant, comme à son habitude, une large variété de techniques : huiles, aquarelles, techniques mixtes. C'est également durant cette période qu'elle expérimente pour la première fois l'acrylique sur laquelle elle redessine avec du pastel à l'huile, des médiums encore peu familiers pour elle, fraîchement arrivée de l'URSS. C'est une technique qu'elle adorera mais qu'elle abandonnera presque entièrement après 2010.



# ...TOI, PARIS, TU M'A PRIS DANS TES BRAS...



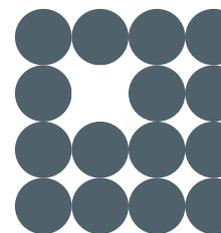
"Toit de Paris, Opéra Trinité", aquarelle sur papier blanc, 22 x 30 cm

Depuis son arrivée à Paris en 1992, Anna Filimonova tombe amoureuse de la ville des Lumières. Elle s'y installe définitivement et n'envisage plus de vivre ailleurs. Paris devient à la fois son lieu de vie, son atelier à ciel ouvert et une source d'inspiration inépuisable.

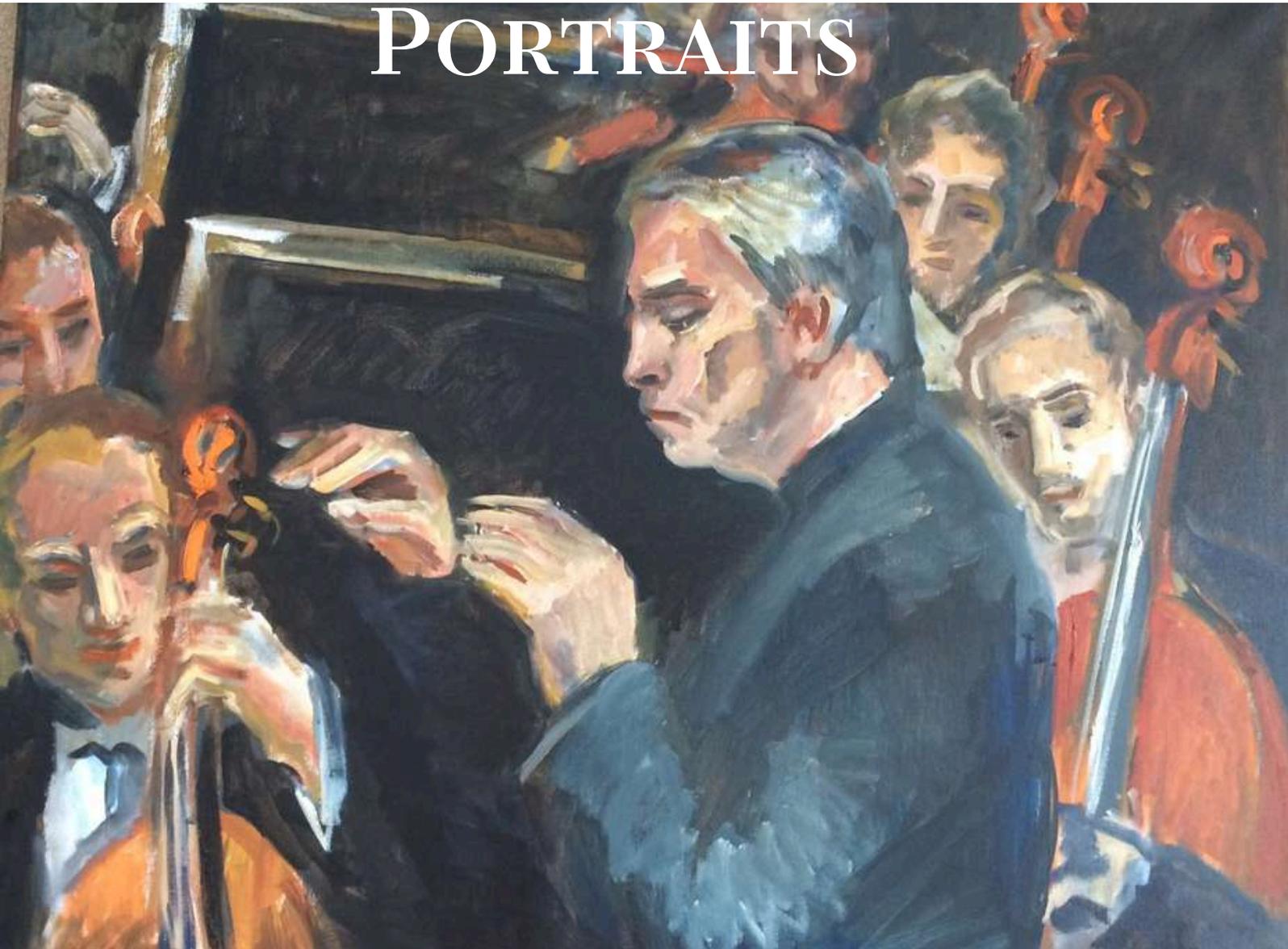
Ses tableaux parisiens jalonnent toute sa carrière : des visions oniriques des années 1990, peuplées de girafes et de chevaux traversant la Seine, aux aquarelles et encres plus classiques, puis aux grands formats nocturnes peints en plein air dans les années 2000. Sa peinture reflète un attachement profond à la capitale, qu'elle explore sans relâche sous tous ses visages.



"Les amours urbains", technique mixte sur papier japonais, 73 x 102 cm, 1998



# SALLE DES PORTRAITS



“Maestro Guergiev”, détail, huile sur toile, 100 x 81 cm

Anna travaille le portrait aux Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. Yuri Témirkanov, personnage charismatique, chef d'orchestre et directeur du Théâtre Kirov à l'époque (aujourd'hui Théâtre Mariinsky), est son premier modèle — presque obsessionnel. Tombée sous son charme et transportée par ses mises en scène des opéras Eugène Onéguine et La Dame de Pique, la jeune étudiante des Beaux-Arts le dessine, assiste à ses répétitions, le peint dans son bureau et dans la fosse d'orchestre. Ses gestes gracieux, son profil d'aigle caucasien sont pour elle une source d'inspiration inépuisable. Jeune artiste, très vite reconnue pour la qualité de ses portraits, c'est avec le portrait de Témirkanov en taille réelle sur une toile de 2 m qu'elle obtient son diplôme, et le tableau est pris dans le fond du musée des Beaux-Arts de l'Académie.

Le portrait traverse sa vie comme l'un de ses thèmes de prédilection, que ce soit à l'aquarelle ou à l'huile. Pourtant, Anna ne le transforme pas en gagne-pain :

elle refuse systématiquement les portraits de commande — elle ne veut pas être obligée de flatter, elle veut rester libre. Elle ne peint que lorsque la personne l'inspire, par son caractère, sa beauté ou son destin.

Parmi ses autres modèles marquant qu'elle peint toujours avec au moins une ou deux séances de pose, on retrouve le portrait de maestro Guérguiev, ci-dessus d'Oscar Rabin peintre non conformiste exilé soviétique, de Véronika Boulicheva, chanteuse russe de Paris, de Jean-Pierre Allaux, peintre surréaliste parisien, ou encore Patrice de la Perrière, fondateur du magazine Univers des Arts

Il n'existe pas non plus, ou très rarement, de portraits réalisés d'après photo : Anna peint uniquement des personnes vivantes avec qui elle échange, qu'elles soient connues ou inconnues — peu importe, tant qu'elles l'intéressent.

# SALLE DE MUSIQUE



“Triptyque de l'orchestre de l'Oise”, huile sur toile, trois tableaux de 130 x 81, 2017

Un autre thème traversant toute la vie artistique d'Anna Filimonova est la musique. Tombée dedans dès l'enfance, Anna n'a jamais cessé de porter un regard ému sur l'univers orchestral. La magie de la création collective, traduite par la synergie des talents individuels, est une représentation qu'elle reconnaît volontiers comme l'une des stimulations les plus puissantes dans son inspiration.

Après avoir côtoyé l'orchestre de la Philharmonie de Saint-Petersbourg, elle se lie d'amitié avec l'Orchestre Philharmonique de l'Oise. Elle croque et peint leurs répétitions et concerts – comme ici, une scène sous le dôme du Musée du Cheval à Chantilly. Elle dessine les violonistes, les pianistes, guitaristes, et consacre même une série à l'orgue, avec comme modèle l'organiste Marina Tchebourkina, comme elle-même ancienne boursière du gouvernement français.

Un autre aspect qui la fascine est l'atelier du luthier – lieu de création et de précision, où la musique prend forme dès l'instrument.

Cet amour pour la musique s'exprime aussi à travers la création de son École de dessin classique, installée au sein du Conservatoire Rachmaninov à Paris, où les musiciens deviennent souvent les modèles des élèves.

Comme tous les enfants soviétiques, Anna a étudié la musique dès son plus jeune âge. Si elle n'a pas poursuivi cet apprentissage jusqu'à un niveau professionnel, elle aime souligner la parenté entre musique et dessin : le rythme, le phrasé, les accords... Ce n'est pas un hasard si son école, fondée en 2021 avec la complicité de Natalia Leybina et l'accueil d'Arnaud Frilley et Youlia Mosman, a trouvé sa place naturellement dans les locaux du Conservatoire Rachmaninov.



“Violon dans l'etui”, aquarelle papier du riz, 20 x 30 cm



# SALLE DES SCÈNES DE VIE



“Tournoi de joutes, poids lourds”, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2010

Diplômée de l'une des académies les plus conservatrices au monde, digne héritière de la peinture classique, l'artiste Anna Filimonova se lance parfois dans des sujets complexes, dans la lignée des peintres du XIXe siècle. Elle décrit alors des scènes peuplées de multiples personnages et aux thématiques variées, avec une touche impressionniste affirmée et une grande liberté de composition.

Ces grands formats à l'huile, dont plusieurs ont été vendus et se trouvent aujourd'hui dans d'importantes collections privées et publiques (Mairie de Sète, Musée d'Art Contemporain de la Citadelle de Calvi, société “Pibor SA” en Suisse), naissent de fortes impressions personnelles et de souvenirs sensoriels intenses. Chaque toile traduit une émotion vécue, une atmosphère captée sur le vif. Parmi les sources d'inspiration marquantes : sa présence au défilé du 14 juillet sur les Champs-Élysées, dont elle restitue la solennité et la chorégraphie monumentale, ou encore les célèbres joutes languedociennes à Sète, fascinantes par leur énergie populaire,

leurs couleurs éclatantes et leur ancrage dans une culture vivante. Dans l'iconographie très riche des Joutes à Sète, le travail d'Anna se distingue par la personnalisation des jouteurs : elle en fait des portraits, dessine les pavois.

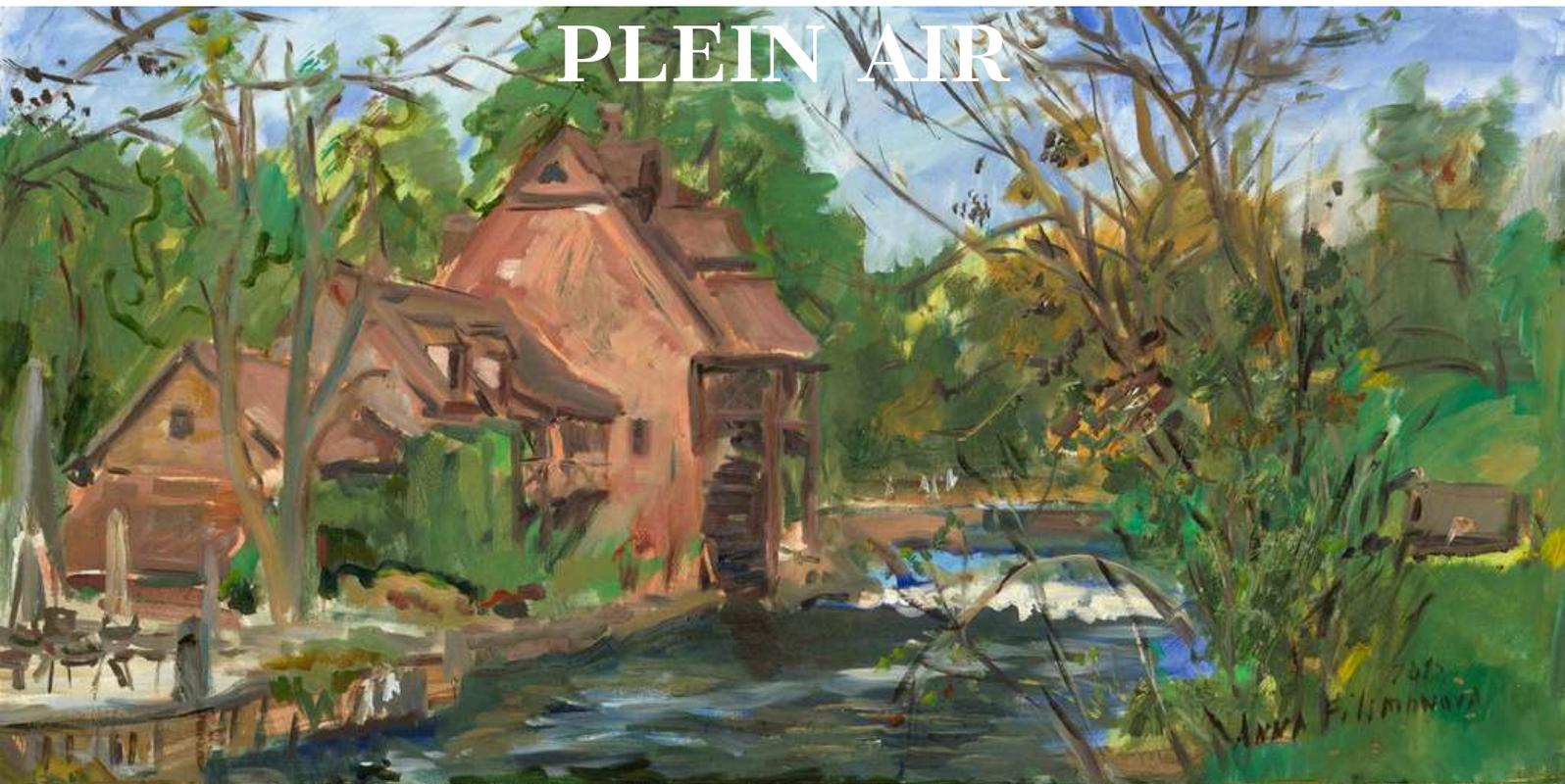
Ces œuvres témoignent de son attachement à saisir le mouvement, la foule, l'élan collectif.



“14 juillet sur les Champs Elysees, Garde républicaine”, huile sur toile, 130 x 89 cm, 2010



# PEINTURES DE PLEIN AIR



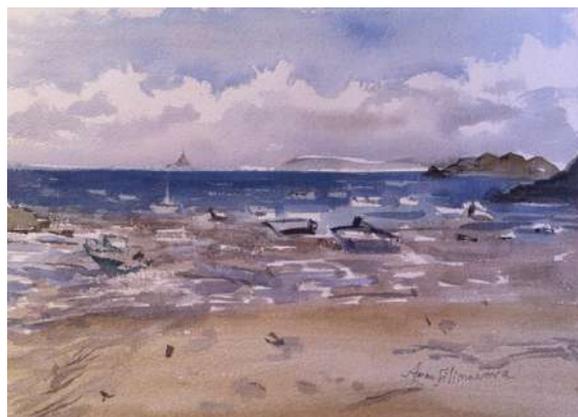
Moulin de Fourges au printemps, huile sur toile, 60 x 120 cm

Dans la tradition classique des écoles d'art de l'Europe de l'Est, la peinture en plein air est avant tout considérée comme un exercice, un entraînement essentiel, au même titre que les gammes pour les musiciens ou la barre pour les danseurs. Il s'agit pour l'artiste d'aiguiser son regard, d'affiner son sens de l'observation et de se confronter directement à la nature.

Anna Filimonova pratique cette discipline depuis son plus jeune âge, avec une appétence particulière pour ce rituel formateur.

Si elle a toujours vu dans cette pratique un exercice indispensable, certaines œuvres issues de ces séances prennent parfois une dimension plus aboutie. Lorsqu'un lieu l'inspire particulièrement, ou lorsqu'elle revient à plusieurs reprises sur un même motif dans des formats plus ambitieux, ces peintures dépassent l'étude pour rejoindre la collection des œuvres « exposables ».

## LE PROCÉDÉ DU PLEIN AIR TROUVE TOUS SON SENS DANS LES CARNETS DU VOYAGE



"Baie du Mont Saint-Michel", aquarelle sur papier Arches, 21 x 30 cm

"Cette artiste voyage beaucoup, elle parcourt la France, l'Europe ou le Japon toujours en quête d'émotions nouvelles à partager. Papier et couleurs l'accompagnent dans ses pérégrinations, ainsi a-t-elle composé un carnet-souvenir qui réunit une partie des aquarelles réalisées au cours des dix dernières années, de Venise à Tokyo en passant par Saint-Pétersbourg, ville chère à son cœur et différentes régions françaises et européennes. [...] Entre vérité et ressenti, Anna Filimonova traduit ces atmosphères; avec elle on partage aussi l'admiration devant la fraîcheur, la gaieté d'un champ de coquelicots."

Nicole Lamothe

# MÉDIUMS PARALLÈLES EXPLORÉS



Coquelicots, peinture sur porcelaine sous glacis, 20cm de diamètre



Jardin de Villandry, peinture sur porcelaine sous glacis, 20cm de diamètre

Anna Filimonova se définit volontiers comme une artiste « académique », non pas au sens stylistique, mais en référence à la formation rigoureuse qu'elle a reçue à l'Institut Répine de Saint-Pétersbourg. Cette école exigeante lui a permis d'acquérir une maîtrise étendue des médiums traditionnels, aquarelle, huile, gouache, tempera, encre, fusain, sanguine, crayon, ainsi qu'une aisance dans tous les genres classiques : paysages, natures mortes, portraits ou scènes de genre. Pour elle, l'héritage académique implique une vision universaliste de l'art, une exigence d'excellence et une polyvalence technique, tout en laissant à chacun la liberté de ses sujets de prédilection.

Curieuse et inventive, elle explore aussi des techniques parallèles. Très tôt initiée à l'eau-forte, elle privilégie ensuite la linogravure, qu'elle aborde avec une approche picturale, souvent en rehaussant ses tirages à l'aquarelle ou à l'encre, les situant à mi-chemin entre estampe traditionnelle et monotype. Lors d'une résidence en Chine, elle suit des cours de calligraphie et de peinture chinoise, qu'elle continue de pratiquer chaque année à l'occasion du Nouvel An chinois.

Elle s'intéresse également à la peinture sur porcelaine, développant un projet en cours autour des jardins de France, où elle joue avec les transparences et l'esprit aquarellé des glacis.

Son ouverture à toutes les formes d'expression l'a aussi conduite à expérimenter le pochoir et la bombe, à la croisée du street art. Depuis 2017, cette technique a trouvé sa place au sein du Festival international de peinture en plein air qu'elle dirige, devenant un espace de dialogue vivant entre les médiums du XXI<sup>e</sup> siècle.

Bien que les techniques numériques ne soient pas encore au cœur de sa propre pratique, Anna reconnaît l'importance de leur compréhension pour tout artiste contemporain. C'est pourquoi elle a intégré un cours d'art digital dès la création, en 2021, de son École de dessin classique à Paris, entourée de six collègues, afin d'offrir un enseignement complet fondé sur la maîtrise du dessin et l'ouverture aux pratiques actuelles.



# PROJETS CURATORIAUX



Depuis son arrivée en France en 1992, Anna Filimonova n'a cessé de concevoir l'art comme un pont entre les cultures, les générations et les imaginaires. Marquée par son éducation à Saint-Pétersbourg, dans une URSS en mutation, elle découvre très tôt la force des différences culturelles.

Son premier projet d'envergure est "Art Transit", en 1992-1993, une exposition itinérante de 70 tableaux de la jeune génération russe. Financé et produit par la ville de Gardanne, il amorce une méthode qui restera la sienne : une production d'événements artistiques, collectifs, vivants, toujours centrés sur le lien humain. Expédiées par bateau de Saint-Pétersbourg jusqu'à Marseille, les œuvres voyagent ensuite un an à travers la France. Anna Filimonova y seconde Gérard Meier comme commissaire d'exposition adjoint.

En 1996, dans le cadre de sa recherche doctorale, elle organise, sans structure officielle, un colloque international sur l'identité culturelle de l'artiste contemporain, réunissant de grandes figures comme Yves Michaud (directeur de l'École des Beaux-Arts de Paris), le peintre Oscar Rabine et l'écrivain et prix Nobel Gao Xingjian. Ce geste révèle une ambition sincère : créer des espaces de réflexion et de rencontre là où il n'en existe pas encore.

En 2000, à l'occasion de son exposition personnelle "Aux confins de l'univers", elle fonde l'association *Festival Cultures Croisées*. Le premier festival mêlant poésie, concert et cinéma se tient sur cinq mois au cœur de Paris. Cette structure, forte de 25 ans d'expérience, devient pour Anna Filimonova un véritable laboratoire de création interculturelle, accueillant expositions, résidences, concerts et voyages artistiques dans un esprit profondément humain et engagé.

En 2003, elle ressent l'anniversaire de sa ville natale comme le sien et orchestre, sous l'égide de l'UNESCO, le deuxième festival *Cultures Croisées* "Paris à Saint-Pétersbourg" avec amour, à l'occasion des 300 ans de Saint-Pétersbourg, réunissant des artistes de France et de Russie. En 2004, dans le quartier de la Nouvelle Athènes, rue Blanche, elle crée une *Galerie de Paris*, centrée sur les artistes pour qui Paris est une source majeure d'inspiration. La galerie déménage en 2007 sur le Toit de la Grande Arche de La Défense, avant de s'installer au Village Suisse à Paris.

Elle continue à bâtir des passerelles à travers des projets marquants : Paris, "Passion d'Artistes" (2006), "Kojiro Akagi - Mathurin Méheut, Regards croisés" (2008, pour les 150 ans des relations franco-japonaises), ou encore "Petits Formats - Grandes Signatures" (2010), exposition franco-russe pour l'année croisée France-Russie. En 2012, elle contribue à la création du "jardin Renaissance" au *Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire*, en lien avec le Musée national russe. Dès 2005, elle initie une série de festivals de peinture en plein air, d'abord dans la vallée de la Loire, puis à partir de 2013, un concours international sur grand format s'installe durablement en Normandie. Certaines éditions obtiennent le patronage de l'UNESCO et accueillent jusqu'à 18 nationalités. En 2019, ce projet donne naissance à une plateforme active : [FrenchPleinAirPainters.com](http://FrenchPleinAirPainters.com). Anna Filimonova n'a eu de cesse de se réinventer.

Ses projets s'invitent dans tous les lieux : des *Salons Aguado* à la mairie du 9e arrondissement (2006), Mairie du Vème "Akagi connu et inconnu", à l'UNESCO (30 ans de l'IMA), au *Forum Culturel International* de Saint-Pétersbourg (2019) ou encore à "Art Capital" (2020), où elle représente plusieurs délégations d'artistes russes contemporains vivant à travers le monde. En 2016, elle rend hommage à son alma mater en menant une délégation de l'Académie des Beaux-Arts Répine au *Salon d'Automne* à Paris.

## CETTE EXPOSITION BENEFICIE DU SOUTIEN DE LA VILLE DE LA CELLE SAINT-CLOUD,

---

La Celle-Saint-Cloud - ville située à 12 km de Paris dans le département des Yvelines en région Île-de-France. Elle est rattachée à la communauté d'agglomération Versailles Grand Parc. Depuis 2021 Anna Filimonova enseigne dans le Carré Des Arts, pôle d'enseignement artistique pluridisciplinaire : Musique, Beaux-Arts (Peinture et Sculpture), Danse et Théâtre. fort de 50 ans d'histoire

## DE LA GALERIE DE PARIS

---

La Galerie de Paris a pour ambition d'accueillir des artistes contemporains dont l'inspiration première est la ville de Paris. Véritable carrefour d'influences, la galerie met en lumière des créateurs venus du monde entier, unis par leur regard singulier sur la capitale. Qu'ils soient peintres, dessinateurs ou plasticiens, ces artistes partagent un lien profond avec Paris, source de rêverie, d'histoire, de contrastes et de beauté urbaine.

Parmi eux, Anna Filimonova occupe une place centrale : installée à Paris depuis 1992, elle y travaille et y expose régulièrement. Son œuvre, profondément ancrée dans la vie parisienne, reflète l'âme de la ville à travers une figuration libre, poétique et vibrante.

## DE L'ASSOCIATION FESTIVAL CULTURES CROISÉES

---

Le Festival Cultures Croisées, fondé en 2000 par Anna Filimonova, promeut le dialogue interculturel à travers l'art. L'association organise expositions, colloques, concerts, résidences et festivals réunissant des artistes de divers horizons.

Parmi ses projets majeurs : le Festival international de peinture en plein air lancé en 2013 en Normandie, soutenu par l'UNESCO, et l'École de Dessin Classique fondée en 2021 à Paris en partenariat avec le Conservatoire Rachmaninoff.

La plateforme [FrenchPleinAirPainters.com](https://www.FrenchPleinAirPainters.com) accompagne ses activités.

## Hôtel de Ville, La Celle Saint-Cloud :

 01 30 78 10 00

 LSECHERESSE@ville-lacellesaintcloud.fr

 <https://lacellesaintcloud.fr/>

 [cell\\_actu](#)

## Communication de l'artiste Anna Filimonova :

 06 61 91 23 98

 [anna@filimonova.fr](mailto:anna@filimonova.fr)

 <http://filimonova.fr/>

 [annafilimonovaartist](#)

## Festival cultures croisées

 [afcc.anna@gmail.com](mailto:afcc.anna@gmail.com)

 <https://galeriedeparis.fr/afcc/>

 [festival\\_cultures\\_croisees](#)

 [FestivalCulturesCroisees](#)

## French Plein Air Painters

 <https://frenchpleinairpainters.com/>

 [birthplace\\_of\\_impressionism](#)

 [ImpressionismPaintingFestival](#)

## Crédits

 Crédit Photo "atelier80"

 Copyright ADAGP